

du Chan-tong et du Ho-nan par la plus grande complexité de leur toiture où M. Dieulafoy a trouvé « la traduction en pierre d'une charpente où se combinent les traditions de la Perse et de l'Inde ¹ ». Des consoles saillantes en forme de gnomes à tête d'homme supportent l'étage inférieur. En avant des piliers sont deux lions ailés passants ².

Les piliers de Wang Tche-tseu, à Sin-tou hien, dans le Sseu-tch'ouan (fig. 199) sont de l'année 105 p. C. ; ils ne nous sont jusqu'ici connus que par un dessin assez rudimentaire d'un épigraphiste chinois ; comme les piliers de Ya-tcheou fou, ils se distinguent des piliers du Chan-tong et du Ho-nan par l'importance du couronne-

taine de Fleurette ; il a été inséré dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, juillet 1910, p. 374.

1. Cf. MARCEL DIEULAFOY, Les piliers funéraires et les lions de Ya-tcheou fou (*Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, juillet 1910, p. 369).

2. Cf. DIEULAFOY, *op. cit.*, p. 371 ; D'OLLONE dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, juin 1910, pp. 256-259 ; R. PETRUCCI dans la *Revue de l'Université de Bruxelles*, avril-mai 1910, p. 487.

Sur les faces du pilier qui a été conservé, on voit des sculptures ; les estampages qui les reproduisent ont été groupés d'une manière fantaisiste de manière à former un grand panneau décoratif ; le commandant d'Ollone qui a fait l'acquisition de cet ensemble d'estampages m'a autorisé à le publier dans mon album (fig. 39) ainsi que d'autres estampages partiels qu'il a pris lui-même (fig. 40-43) ; d'autre part, il m'a signalé que deux estampages achetés par moi dans la Chine du nord (fig. 183 et 184) provenaient également des piliers de Ya-tcheou fou et coïncidaient avec ses propres estampages (fig. 41 et 42). Quoique ces documents ne permettent guère de tenter une interprétation des bas-reliefs, je crois reconnaître dans le quadrupède à queue relevée qui est juste au milieu de la figure 39 le fameux renard à neuf queues ; peut-être faut-il voir dans l'oiseau qui est en bas et à gauche de la figure 39 le corbeau solaire à trois pattes ; mais, pour pouvoir parler avec quelque exactitude de ces représentations, il serait nécessaire d'avoir de bonnes photographies.

Les piliers de Ya-tcheou fou précédaient la sépulture d'un certain Kao Yi 高頤 ; l'inscription funéraire de ce personnage a subsisté jusqu'à nos jours, mais elle est devenue presque illisible et on ne pourrait plus la déchiffrer si on n'en trouvait le texte dans le *Li che* (chap. XI, p. 12 v°-13 r°) de Hong Koua. Les caractères qui sont reproduits sur la figure 39 sont gravés sur les piliers eux-mêmes ; ils forment trois inscriptions ; les deux premières, dont l'une est écrite horizontalement dans des cartouches carrés, tandis que l'autre est écrite verticalement dans des cartouches ronds, sont ainsi conçues : 漢故益州太守陰平都尉武陽令北府丞舉孝廉高府君字貫光. « Le défunt gouverneur (fou kiun) Kao, dont l'appellation est Kouan-kouang (le mot 光 a été regravé et il faut lire en réalité fang 方), qui eut à l'époque des Han les titres de gouverneur de Yi-tcheou, commandant militaire de Yin-p'ing, sous-préfet de Wou-yang, pei fou tch'eng, recommandé pour sa pitié filiale et son intégrité. » La troisième inscription est ainsi conçue : 漢故益州太守武陰令上計史舉孝廉諸部從事高頤字貫方. « Le défunt Kao Yi, dont l'appellation est Kouan-fang, qui eut à l'époque des Han les titres de gouverneur de Yi-tcheou, sous-préfet de Wou-yin, chang ki che, recommandé pour sa piété filiale et son intégrité, tchou pou ts'ong che. »